

Date: 20.02.2007

Page: 24

Prix prestigieux pour une chercheuse du CHUV

» TUMEURS DU CERVEAU

Monika Hegi et son équipe ont montré pourquoi le traitement réussit mieux chez certains patients que chez d'autres.

Cheffe du laboratoire de biologie et de génétique des tumeurs au Service de neurochirurgie du CHUV, et cheffe de projet au pôle de recherche national d'oncologie moléculaire à l'ISREC, Monika Hegi pourrait avoir la grosse tête. Elle vient en effet de recevoir le Prix Robert Wenner 2006 de la Ligue suisse contre le cancer. Une récompense prestigieuse - 100 000 francs - destinée à des chercheurs de moins de 45 ans dont les travaux ouvrent de nouvelles pistes dans le domaine de la lutte contre le cancer.

«Je suis contente, bien sûr», commente sobrement la jeune femme. Mère de deux garçons de 12 et 15 ans, la biologiste née à Winterthur se verra remettre le prix le 27 février prochain à Zurich.

Déjà primée

Monika Hegi n'est pas une inconnue et ses travaux dans le domaine du glioblastome, une forme très agressive de tumeur cérébrale, ont déjà été primés. En 2002, elle avait reçu un prix scientifique doté de près de 200 000 francs décerné par une fondation basée à Tel-Aviv.

La biologiste et son équipe sont parvenues à démontrer le rôle clé d'une protéine (appelée MGMT) dans le traitement du glioblastome. Chez certains patients, le gène qui produit cette protéine est inactivé. Résultat: le traitement avec la temozolomide (la substance qui attaque la tumeur) se révèle nettement plus efficace que chez les patients dont le gène n'est pas inactivé. Le taux de survie, deux ans après le diagnostic, est de 46% chez les premiers, de 13% seulement chez les seconds.

«Le rôle de cette protéine dans la résistance des tumeurs est connu depuis longtemps, explique Monika Hegi. Mais il n'existait pas d'étude clinique démontrant clairement l'effet de la protéine sur le traitement.»

Autre chercheur du CHUV impliqué

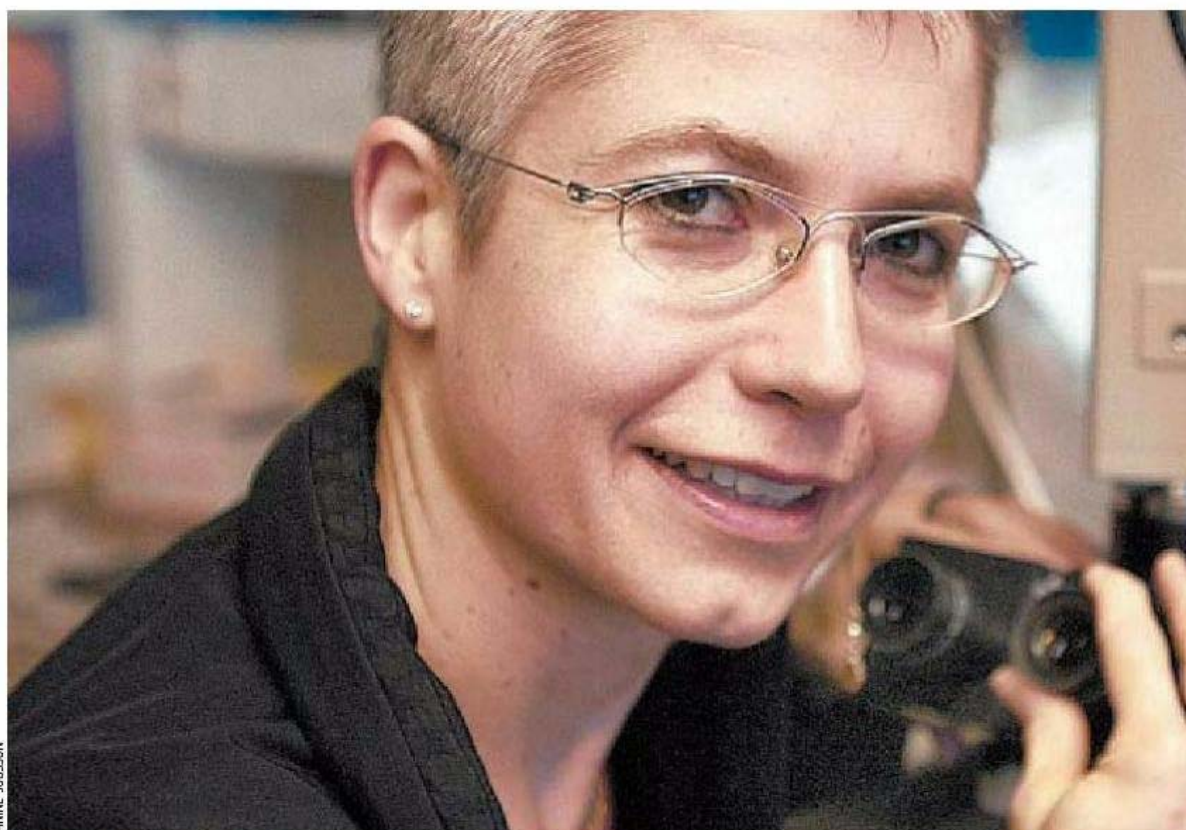
Grâce à ses travaux, les médecins peuvent savoir désormais quels sont les patients chez lesquels le traitement a le plus de chances de réussir. «On peut déterminer si le patient a le gène inactivé ou non», précise Monika Hegi.

Une nouvelle étude américano-européenne impliquant plus de 800 patients atteints de glioblastome va affiner les résultats. C'est un autre éminent chercheur du CHUV qui en dirige le pôle européen, soit le Dr Roger Stupp, oncologue et médecin-associé au CHUV. Monika Hegi, qui collabore étroitement avec le Dr Stupp, sera responsable d'un volet de l'étude dont l'un des objectifs est la mise au point de traitements capables de surmonter l'action néfaste du gène MGMT.

FRANCINE BRUNSCHWIG

Date: 20.02.2007

Page: 24



JAMINE JOUSSON

LA LAURÉATE **Monika Hegi**, 44 ans, étudie les facteurs génétiques et moléculaires de la genèse du cancer. Elle est arrivée au CHUV en 1998.